

Vive l'Anarchie - Semaine 34, 2026

Sommaire

Pinneberg (Allemagne) : feu sur l'agent immobilier des forces de répression [\(p.1\)](#)

Lula (Italie) : coup de chaud pour le projet Einstein [\(p.3\)](#)

New York (USA) : Un véhicule de l'ICE vandalisé à Williamsburg [\(p.4\)](#)

Montevideo (Uruguay) : Attaque explosive contre la Caisse Militaire [\(p.4\)](#)

Discussion sur "Otages du fusil" le 19 août au Local Autogéré [\(p.6\)](#)

Mignaloux-Beauvoir (Vienne) : « Moins de greens, plus de racines » [\(p.7\)](#)

Paris : La cour d'appel ordonne l'extradition de Gino en Allemagne [\(p.9\)](#)

L'anarchisme révolutionnaire contre le renoncement [\(p.10\)](#)

Leipzig (Allemagne) : Une visite nocturne au groupe immobilier Künne [\(p.11\)](#)

Leipzig (Allemagne) : Un petit feu contre une société immobilière et la mobilité électrique [\(p.12\)](#)

Flock Cameras Stolen – Winona, MN [\(p.12\)](#)

These Shits Suck (poster) [\(p.14\)](#)

Sur les perquisitions effectuées à Berlin le 12 août [\(p.15\)](#)

List of the 6 Anarchist comrades for persecuted for the expropriation of the bank in kato titorea on 11 MAY 2026 [\(p.16\)](#)

Church Vandalism – Killeen, TX [\(p.19\)](#)

Prison de Budapest (Hongrie) : Maja agressé.e par des surveillants et soumis.e à une procédure disciplinaire [\(p.20\)](#)

[UK] Victoire pour les Filton 25 ! [\(p.23\)](#)

Pinneberg (Allemagne) : feu sur l'agent immobilier des forces de répression

Du feu pour le « Bureau fédéral chargé des missions immobilières »

(traduit de l'allemand de [de.indymedia](https://www.indymedia.de), 16 août 2026)

Hello, aujourd'hui nous souhaitons vous présenter le « *Bureau fédéral chargé des missions immobilières* » (BlmA). Vous ne le connaissez pas ? Cela vous semble ennuyeux ? C'est ce que nous pensions aussi jusqu'à peu. Mais la coopération civilo-militaire donne lieu à des situations pour le moins insolites. C'est pourquoi, **la nuit du 15 au 16 août 2026, nous avons mis le feu au parking du BlmA**, situé au 1, Eggerstedtstraße, à Pinneberg (Schleswig-Holstein)*.

Le BlmA gère et exploite toutes les casernes et tous les biens immobiliers de l'armée allemande [Bundeswehr]. Sa mission principale consiste à répondre aux besoins en surface et en locaux des diverses institutions fédérales, notamment la *Bundeswehr*, la police fédérale et les douanes.

Par ailleurs, le BlmA lance également des programmes immobiliers, par exemple pour construire de nouveaux logements destinés à l'armée. Il est également impliqué dans plusieurs structures **de l'OTAN, notamment dans les services immobiliers de ses troupes et la gestion de ses pipelines**.

Comme vous pouvez le constater, il existe donc de nombreuses raisons de s'intéresser de très près à ce « *Bureau fédéral chargé des missions immobilières* ». Et la coopération civilo-militaire offre également d'autres possibilités...

Sabotons la *Bundeswehr*, sabotons chaque manœuvre de l'OTAN, sabotons la guerre !

Contre tout État, contre toute nation et contre le service militaire obligatoire !

Pour la vie, l'auto-organisation et l'action directe !

-
- Ndt : D'après la presse locale (*NDR* et *Hamburger Abendblatt*), ce sont quatre voitures de cet organisme qui sont parties en fumée vers 3h, la nuit de samedi à dimanche 16 août, causant des dégâts estimés à

145.000 euros. Elles étaient garées à l'arrière des bureaux du BlmA, sur le parking connecté à des bornes de recharge électriques.

Lula (Italie) : coup de chaud pour le projet Einstein

Publié le 2026-08-17 11:49:25

Lula est une petite commune d'un millier d'habitant.es, située dans la province de Nuoro, au pied de la région sauvage de la Barbagia (Sardaigne). C'est là que se trouve l'ancien complexe minier de *Sos Enattos*, fermé en 1997, qui après avoir ravagé pendant plus d'un siècle les entrailles de la montagne, s'est porté candidat pour accueillir un nouveau projet dévastateur : le *Télescope Einstein* (ET), dans lequel des centaines de millions d'euros sont prêts à être investis, notamment pour excaver 30 km de tunnels souterrains, construire des laboratoires scientifiques et un centre de recherche international.

C'est dans ce cadre, que deux chercheurs de l'*Institut national de géophysique et volcanologie* ont débarqué mi-juillet dans le village de Lula, afin de figurer la candidature italienne pour le projet Einstein. Et il n'a pas même pas fallu plus d'une dizaine de jours pour que les blouses blanches puissent assister à une première expérience en direct : le passage de l'état solide à l'état gazeux de leurs véhicules, qui étaient garés devant leur maison de location, samedi 1er août vers 22h30.

Ce qui a d'ailleurs provoqué une réaction gravitationnelle en chaîne, que ces scientifiques bardés d'arrogance et de certitudes ont pu tester personnellement : un départ précipité de l'île, mettant fissa une mer entière entre la relativité d'Einstein et leur derrière.

[Synthèse de la presse locale, 2-4 août 2026]

New York (USA) : Un véhicule de l'ICE vandalisé à Williamsburg

Publié le 2026-08-17 19:40:13

[*never sleep*](#) / *vendredi 7 août 2026*

Ce véhicule de l'ICE, avec la plaque d'immatriculation de l'État de New York n° MBL6213, a été vu lors de trois épisodes distincts de mise en place ou d'enlèvement.

Ensuite, il a été vu garé dans [*le quartier new-yorkais de*] Southside Williamsburg, alias Los Sures ; alors nous avons donné un petit coup avec un pic à glace à deux de ses pneus, tagué « ICE OUT » [*l'ICE dehors*], pour alerter les voisins, et brisé deux vitres latérales et le pare-brise avec un poinçon central automatique à ressort. C'est un petit outil bien pratique, un peu plus silencieux qu'un marteau, après tout on ne voudrait pas réveiller nos chers voisins.

L'image est pixelisée, mais si vous regardez de plus près, vous pouvez voir les trous dans les fenêtres latérales. En ce moment, l'ICE augmente son activité à New York, SI VOUS VOYEZ QUELQUE CHOSE, FAITES QUELQUE CHOSE ! Effacez vos traces.

Montevideo (Uruguay) : Attaque explosive contre la Caisse Militaire

Publié le 2026-08-17 19:49:19

reçu par mail ([*en espagnol*](#)) / *mi-août 2026*

Revendication de l'attaque avec un engin explosif contre la Caisse Militaire, à Montevideo, Uruguay

(image issue des médias grand public)

À minuit, le 15 juin de cette année, nous avons fait détoner un engin explosif à la Caisse des retraites et des pensions des Forces armées, à Montevideo, en Uruguay. Il a été fabriqué avec des matériaux accessibles à tout le monde et activé avec un simple système mécanique.

La Caisse Militaire est une concrétisation claire de la manière dont le pouvoir nous vole, nous exploite et nous réprime. Une caisse subventionnée avec le sang de tout le monde, pour enrichir et corrompre les militaires qui, le cas échéant, tireront sur les révolté.es.

Nous traînons nos chaînes, nous vivons en raclant le fond de nos salaires, pour alimenter le mécanisme de l'exploitation. Le capital et les forces répressives vont toujours main dans la main, pour nous sucer nos vies et, si jamais nous nous rebellons : tuer, torturer et faire disparaître.

Nous avons choisi de cibler l'infrastructure de nos misères et de nos angoisses. Ce n'est pas la voisine, ce n'est pas celui/celle qui vit dans la rue, ce ne sont pas les toxicomanes, ni le petit voleur. Ce ne sont pas les gamin.es qui finissent au service des narcotrafiquants. L'ennemi, c'est une poignée de privilégiés, c'est l'autorité, ce sont ceux qui sont en haut de la hiérarchie et les partis politiques qui tirent profit de l'administration de leur fief.

Ils savent où ils sont.

Ici, les tortionnaires constituent une véritable institution, qui fait ce pour quoi elle existe : protéger les intérêts des riches et des puissants. Avant et pendant la dictature, les militaires ont agi en fonction de leur raison d'être et non pas à titre exceptionnel. Ici, au Congo ou à Haïti, il n'y a pas eu d'erreurs, il n'y a pas eu d'excès, la fonction de l'armée est de garantir l'exploitation.

Cette année, ils ont eu un rôle de protagonistes. Ils ont placé des chars dans des quartiers. Mais pas avant d'avoir promené à travers le territoire et traité comme une star l'armée coloniale, en jouant à la guerre sur leurs porte-avions. Aimez-vous jouer à la guerre, Monsieur le Président ?

La ministre a qualifié cette action de fait isolé. Au contraire, cette action s'inscrit dans la longue trajectoire de la lutte contre l'oppression. Elle est une mémoire

active contre les bourreaux que vous protégez et dirigez. Les rebelles disparu.es [*desaparecidxs*], torturé.es et emprisonné.es d'hier et d'aujourd'hui sont présent.es dans l'action directe, dans la confrontation avec le capital et l'État qui le protège. Mille funérailles avec mille personnes en silence ne compensent pas l'abandon de la lutte.

La nuit du 15 juin, une fois de plus, il a été évident qu'il est possible d'attaquer de manière percutante, que leur panoptique ne nous observe pas tout le temps, qu'il y a suffisamment de fissures pour transformer l'ennui, la colère en rébellion. Il s'agit de mettre la main à l'œuvre.

La répression ne vient pas seulement sous forme de bottes militaires. Les écrans sont des chaînes, l'offensive s'y distrait.

Dans le Río de la Plata, il y a du bois qui brûle sans fumée [*il y a des choses qui se passent sans qu'on ne les voie ; NdAtt.*]. Avec des essais et des erreurs, avec détermination et prudence, avec ce que l'on a sous la main. Arme ton groupe !

Sara Ardizzone, Alessandro Mercogliano, Kyriakos Ximitris, Mauricio Morales et Santiago Maldonado dans la mémoire active.

Discussion sur "Otages du fusil" le 19 août au Local Autogéré

Publié le 2026-08-17 19:50:30

Comment adopter une attitude nuancée envers la nécessité de l'action armée dans le cadre de conflits extrêmement violents ? Lorsque le niveau de violence d'une lutte augmente, comment s'assurer que l'autonomie et l'entre-aide continuent d'orienter notre activité et non les priorités des groupes armés qui souvent se font passer pour « la résistance » ? À l'heure où l'on glorifie les luttes militarisées menées par des groupes armés spécifiques, il est plus important que jamais de marquer la différence entre l'action militante et militaire. C'est-à-dire, la différence entre les tactiques et les formes d'escalade

issues de l'auto-organisation des classes opprimées et celles imposées par des groupes spécialisés dans la violence organisée.

Cet atelier s'inspire de perspectives anarchistes sur la révolution syrienne des années 2010 et l'autonomie italienne des années 1960-1970 pour offrir quelques points de départ sur la façon d'éviter la mainmise des groupes militarisés sur les luttes devenues violentes.

Il y aura une présentation du texte avec l'autrice pendant une vingtaine de minutes, suivie d'une discussion.

Le mercredi 19 août, à 19h, au Local Autogéré

Pour télécharger le texte : <https://upload.disroot.org/r/ozuYKYcL#rFQCJ1DKpYZZQy27JmYXPHDp2PC3tPJ6QjIOGGW4VM8=>

Mignaloux-Beauvoir (Vienne) : « Moins de greens, plus de racines »

Publié le 2026-08-19 18:26:34

La Nouvelle République / samedi 15 août 2026

Ils ont également versé du ciment dans des trous et sur plusieurs buses d'arrosage, tout en semant des graines et en plantant des carottes sur les greens. « ***Il est urgent de repenser l'usage de l'eau, notamment l'été : quelles activités sont soutenables dans un monde en pleine urgence climatique ? Il faut prioriser ce qui est vital pour l'être humain et le vivant*** », avancent les activistes dans un message non signé, avant de proposer, avec un brin d'ironie, « ***que les greens des golfs et leur système d'arrosage soient mis au service de la population, en les transformant par exemple en jardins potagers partagés*** ».

Les jardiniers du Domaine de Beauvoir ont pu remettre les trous en état dès vendredi et le parcours est accessible aux golfeurs, ce week-end.

Lorsque les clients et les salariés sont arrivés, dans la matinée du vendredi 14 août, sur le green du golf de Mignaloux-Beauvoir (Vienne), ils s'attendaient à voir un terrain propre et vert, comme ils l'avaient laissé la veille. Mais ce n'est pas ce qu'ils ont vu. Loin de là. « *C'est le travail d'une année, donc quand on a vu ça, cela nous a mis un sacré coup* », précise François Gauthier, intendant du parcours.

Dans la nuit du 13 au 14 août, des activistes écologistes ont en effet dégradé le golf. **Les greens des trous 3 et 1 ont été endommagés, notamment avec du béton.** « *Il y a eu une découpe de la surface en profondeur* », précise Édouard Guillaumet, le propriétaire des lieux. « *Ils nous ont également laissé un message écologique.* »

« **Moins de greens, plus de racines** » : voilà ce qu'ont écrit ces activistes. Ils souhaitent, en effet, alerter sur « **la crise hydrique et son lot d'injustices sociales** ». Ils dénoncent notamment l'hypocrisie de « **gaspiller de jour comme de nuit pour un loisir de quelques privilégiés** ». « **Ce luxe est indécent** », assurent-ils dans un communiqué envoyé le 15 août.

Au même moment, ils estiment que **de nombreux pans de la société sont impactés par la sécheresse.** « **Les syndicats agricoles redoutent des pertes considérables dans la production de nourriture** », précisent-ils, indiquant également que « **40 000 personnes** » doivent faire face à des coupures d'eau. « **Il est urgent de repenser l'usage de l'eau, notamment l'été** », estiment-ils.

Les activistes proposent de **transformer les greens de golf et leur système d'arrosage « en jardins potagers partagés »**, pour que l'endroit « **soit mis au service de la population** ». De son côté, Édouard Guillaumet précise que [on s'en fout ; NdAtt.]

Le propriétaire comprend le message écologique de cette mobilisation, mais il s'oppose donc « *à la forme* » qu'a prise cette action. Il a décidé de porter plainte. [...]

Paris : La cour d'appel ordonne l'extradition de Gino en Allemagne

Publié le 2026-08-19 18:40:30

Le Monde / mercredi 19 août 2026

La cour d'appel de Paris a ordonné, mercredi 19 août, **la remise à l'Allemagne du militant antifasciste albanais surnommé « Gino »**, que la France avait refusé précédemment de remettre à la Hongrie par crainte pour ses droits fondamentaux.

Rexhino Abazaj, alias « Gino », « se pourvoit en cassation », a annoncé à la sortie de l'audience Youri Krassoulia, son avocat, dénonçant une décision « scandaleuse ». Le trentenaire est accusé par la Hongrie de violences contre des néonazis qui défilaient à Budapest en février 2023. Il encourt une peine allant jusqu'à 24 ans de prison dans ce pays et jusqu'à 10 ans en Allemagne, des victimes présumées étant de nationalité allemande.

En avril 2025, la France avait refusé de le remettre à Budapest, invoquant des « risques » d'un « traitement inhumain » en prison et l'incertitude de lui garantir un procès équitable dans ce pays membre de l'Union européenne.

Le militant antifasciste était donc depuis au cœur d'une autre procédure, enclenchée depuis 2025, l'Allemagne le réclamant pour les mêmes faits. **« Gino » est libre – il doit être remis à l'Allemagne dans dix jours et avait trois jours pour se pourvoir en cassation** – et vit à Paris.

Lors d'une précédente audience en juin, Laurent Pasquet-Marinacce, autre avocat de « Gino », avait soulevé un « risque » : « Nous n'avons pas les moyens de savoir si la Hongrie a condamné en son absence notre client : si la France le remet à l'Allemagne, est-ce que la Hongrie ne va pas le réclamer pour qu'il exécute sa peine là-bas ? »

L'anarchisme révolutionnaire contre le renoncement

Publié le 2026-08-20 13:11:07

Texte paru en italien à l'été 2022, dans le n°7 du Giornale anarchico, et traduit pour la distro Haokah en novembre 2025 (<https://distrohaokah.noblogs.org/>).

Le texte rappelle que la perspective révolutionnaire est au coeur de l'anarchisme. Pourtant, « aujourd'hui plus qu'hier encore, il y a des trompettes qui de tous les coins nous parlent du caractère impraticable de la lutte révolutionnaire, du fait qu'elle est hors du temps et hors limite de temps. On nous dit que nous devrions nous adapter. Et le faire impliquerait entre autres d'adopter, définitivement, cette logique de l'action pour l'action ».

Il n'y aurait plus qu'à agir sans but, de manière atomisée et sans « aspirer à l'appel de l'utopie » ; il n'y aurait plus qu'à répondre au besoin intime de cohérence, ou à la sensibilisation, éventuellement par le geste, sans se jeter dans la lutte révolutionnaire avec méthode et stratégie.

Cela peut même aller jusqu'à la reddition face au pouvoir, en s'adaptant au rabais, adaptation « qui au fur et à mesure, en l'espace de quelques décennies drapées d'une atmosphère de fin de l'histoire, a conduit en fin de compte au retrait d'une partie du mouvement vers ces thèses libérales indéfendables pour tout anarchiste et à repousser fermement car elles provoquent un désistentialisme totalement inoffensif pour le pouvoir » [désistentialisme, jeu de mot en italien entre renoncement/résignation et existentialisme].

C'est ainsi qu'une partie du mouvement anarchiste, décomposé en logiques de milieux, peut se ranger du côté de l'Etat ukrainien contre l'Etat russe, « choix interventionniste qui n'a rien de révolutionnaire et encore moins d'internationaliste », ou de se transformer en extrême-gauche du programme du capital, comme n'importe quel gauchiste.

Brochure complète à télécharger ici : <https://distrohaokah.noblogs.org/files/2025/11/L-anarchisme-revolutionnaire-contre-le-renoncement.pdf>

Leipzig (Allemagne) : Une visite nocturne au groupe immobilier Künne

Publié le 2026-08-20 23:07:02

knack.news / mercredi 12 août 2026

Vous devez, vous aussi, consacrer la moitié, ou au moins un tiers de vos revenus à votre loyer mensuel ? Dans ce cas, Künne Immobilien est votre partenaire de confiance pour des situations financières critiques. Comme un agriculteur allège ses vaches de leur lait, de même les locatrices et locataires se font traire avec assiduité, chaque mois. Si nous jetons un coup d'œil à l'histoire de l'entreprise, on peut citer les mots suivants de son fondateur, Marko Künne : « Son but : recouvrir l'ensemble de la chaîne de valeur du secteur. Jusqu'à aujourd'hui, Marko Künne croit fermement en Leipzig comme un site de premier choix pour l'immobilier résidentiels et commercial. »

C'est vraiment top ! Alors que le marché de l'immobilier à Leipzig se situe au-delà de tout bon sens, les propriétaires d'appartements comme Künne se remplissent toujours les poches. Tout simplement WOW – qu'est-ce qui vient après ? Sa promotion dans le gouvernement de Friedrich Merz, pour tant de « passion et de flair » ? Là-bas, il serait certainement parmi ses pairs.

Pour exprimer notre colère face à cette situation, la nuit dernière nous avons peinturluré le parc automobile du groupe Künne Immobilien et y avons crevé des pneus – dans l'espoir d'avoir mis un petit grain de sable dans les rouages d'un marché des habitations axé sur le profit. Satisfait.es, nous nous sommes endormi.es et avons rêvé de logements qui, libérés de la logique du profit et des rapports de propriété, servent les besoins des gens qui les habitent et les gèrent eux/elles-mêmes, de manière socialisée. L'initiative « Exproprier Deutsche Wohnen et compagnie », à Berlin, a montré à nous tou.tes à quoi pourrait ressembler un marché du logement repensé. Cela vaut la peine de poursuivre activement cet objectif. *Fuck the System!*

Leipzig (Allemagne) : Un petit feu contre une société immobilière et la mobilité électrique

Publié le 2026-08-20 23:11:07

knack.news / jeudi 13 août 2026

Dans la nuit du 12 août, nous avons incendié quatre voitures, sur un parking de la rue Erich-Köhn. Deux d'entre elles appartenaient à la société Grand City Property, les autres étaient une Tesla et une voiture électrique de marque Toyota.

À Leipzig et dans beaucoup d'autres villes, les loyers augmentent depuis des années à un rythme vertigineux et des personnes sont chassées de leurs quartiers. Des entreprises comme GCP, connue pour harceler ses locataires, profitent de cette évolution. Nous vivons dans une société de classe, où d'un côté il y a quelques personnes qui se remplissent les poches, alors que, de l'autre côté, nous devons dépenser une grande partie de notre argent pour le loyer. Nous lançons un petit signal contre cette situation.

On sait depuis des décennies que l'humanité est gravement menacée par la crise climatique. Mais les scientifiques et les politiciens veulent nous faire croire qu'il existe un capitalisme durable, que nous pouvons continuer comme avant, à condition de remplacer l'énergie sale issue du charbon, du pétrole et du gaz par de l'électricité propre. C'est un mensonge et nous n'y croyons pas. Pour les voitures électriques et d'autres technologies modernes, des matières premières sont extraites dans le Sud du monde, de manière coloniale, ce qui s'accompagne de la destruction des habitats humains et animaux.

À bas la folie du progrès ! Expropriation des grands groupes immobiliers ! Solidarité avec tou.tes celles/ceux qui sont persécuté.es par l'État !

Flock Cameras Stolen – Winona, MN

Publié le 2026-08-20 23:16:07

August 2, 2026

Winona police are investigating after all eight of the city's Flock cameras were cut down and stolen.

It's the latest city in the state to experience Flock camera theft or vandalism; cameras have been reported stolen or damaged in Duluth, Plymouth, Faribault, Edina and Anoka County.

Winona police say officers initiated an investigation on Saturday night when law enforcement realized there had been no recent camera activity.

Officers searched the locations of the Flock cameras and found the camera poles cut down near the base and discarded in the weeds, according to Winona police. The cameras were removed.

Winona police said the thefts happened between July 29 and Aug. 1, adding that two cameras were taken from each of the following locations:

- Highway 61 and Bundy Boulevard
- Highway 61 and Highway 14
- Highway 14 and Knopp Valley Drive
- Highway 43 and Homer Road

The cost to replace each camera and pole is about \$3,000, law enforcement said. Anyone with information on the thefts can reach out to Winona police at 507-457-6302.

A statewide trend

Duluth has reported a series of thefts, with at least five cameras stolen and another damaged in June and July, police said. Anoka County officials say a deputy reported a damaged Flock camera in Nowthen in May — no arrests have been made in either case.

Late last month, a man in his 40s was charged after allegedly stealing a Flock camera in Faribault with the intent to take it apart.

Closer to the Twin Cities, Edina police said the city has had four cameras vandalized since they began using them in 2023. In Plymouth, two cameras

were damaged late in July: the first was found in pieces near where it was mounted, and the second had its power cord cut.

Found on Mainstream Media

These Shits Suck (poster)

Publié le 2026-08-21 07:02:53

August 3, 2026

New poster against the LVT (Live View Technologies) mobile camera towers. Formatted for printing on 11 by 17 paper.

More about LVT camera towers, [from the Camover zine](#):

The trailer-mounted cameras with the obnoxious blue flashing light on top are manufactured by Utah-based company LiveView Technologies (LVT). The cameras are mobile and receive power from a solar panel system attached to a battery pack. They are equipped with three adjustable cameras that sit atop a 22-foot pole and cover an area equivalent to eight football fields. All footage is fed through LVT's proprietary AI software, which automatically marks certain people as "suspicious" and sends alerts directly to the phone of the owner. LVT has a partnership with Axon Fusus, which centralizes the live footage from cameras into an AI powered database that police can access and search. The towers also have ALPR and thermal imaging capabilities, and a loudspeaker that can be set to play curated AI messages when someone stands in an area too long or is dressed suspiciously.

"We purposefully made the units imposing because we believe an overt security approach is preferable in many cases. People behave differently when under surveillance"

-Quote from an LVT blog post

LVT camera towers are can be found throughout the city in parking lots, outside convenience stores, and in construction sites. The incessant flashing blue light that sits on top is visible for miles. LVT has contracts with large companies such as Kroger (Fred Meyer), Home Depot, 7-11, and Walmart. The Portland Police Bureau (PPB) has an active contract with LVT. Camera towers have been used to spy on protesters, and LVT advertises them to police for this exact use. LVT has an active contract with ICE for the leasing of 26 mobile camera towers, as well as other government agencies.

PDF for printing:

[thesesuckDownload](#)

Found on [Rose City](#)

Sur les perquisitions effectuées à Berlin le 12 août

Publié le 2026-08-22 05:57:01

Le mercredi 12 août, dès 6 heures du matin, trois perquisitions ont été menées à Berlin et dans ses environs : dans les quartiers de Neukölln et de Kreuzberg, ainsi que dans la région de Brandenburg.

L'enquête porte sur un braquage de banque commis en 2013 dans la ville allemande d'Aix-la-Chapelle (Aachen). Ce braquage est lié au vol de la Paxbank d'Aix-la-Chapelle en 2014, pour lequel plusieurs anarchistes ont été inculpés en 2017 et Lisa a été condamnée. À l'époque déjà, le parquet avait tenté d'établir un lien entre le braquage de 2014 et celui de 2013, mais l'enquête n'avait pas réussi à apporter de preuves permettant d'étayer ces faits.

Le 24 juillet dernier, une personne a été arrêtée en Espagne puis extradée vers Aix-la-Chapelle. Elle se trouve actuellement en détention provisoire. Elle est accusée d'avoir participé à un braquage de banque survenu en 2013.

Le mandat de perquisition visait Lisa, en tant que prévenue, ainsi que sa compagne et colocataire, en tant que témoin. Les enquêteurs recherchaient des supports de stockage de données et des documents

manuscrits. Cette mesure a concerné les colocataires de la prévenue : les parties communes et les caves des appartements ont été perquisitionnées, ainsi qu'un lieu où, d'après les données de localisation de son téléphone portable, Lisa se serait rendue à plusieurs reprises.

La perquisition a été menée par l'Office régional d'enquête criminelle (LKA) de Rhénanie-du-Nord-Westphalie et le LKA de Berlin ; la procureure elle-même, mme Breuer, du tribunal régional d'Aix-la-Chapelle, qui avait déjà, à l'époque du procès de 2017, agi avec fermeté contre les camarades, était également présente. Un chien renifleur a en outre été utilisé. Les perquisitions ont duré entre 6 et 7 heures.

Lisa a été conduite au commissariat, où les formalités d'identification (photos et empreintes digitales) ont été effectuées, puis elle a été remise en liberté. Des photos spécifiques ont été prises dans le cadre d'un rapport anthropométrique d'identification. Dans l'ensemble, toutes les personnes qui se trouvaient dans les appartements vont bien.

Merci pour votre solidarité et votre soutien. Et, comme toujours : ne vous perdez pas en hypothèses, ça n'aide personne.

Solidarité avec les personnes concernées et avec l'accusé qui se trouve actuellement en détention !

Avec force, calme, amour et colère.

List of the 6 Anarchist comrades for persecuted for the expropriation of the bank in kato titorea on 11 MAY 2026

Publié le 2026-08-22 06:27:09

Niki Kitingk (Νηκη Κητινγκ)

women prisons of koridallos (T.K. 18122, Κορυδαλλός Αττικής)

post code : 18122,

Koridallos ,

Athens, Greece

Giorgos Kollias (Γιωργος Κολλιας)

prisons Trikala (φυλακες τρικαλων)

post code : TK 42150

Greece

Thodoris Tselekis (Θοδωρης Τσελεκης)

prisons malandinou

(Σωφρονιστικό Κατάστημα Μαλανδρίνο, T.K. 33053, Φωκίδα)

Post code T.K. 33053

Greece

Alexandros Tsablaridis (Αλεξανδρος Τσαβλαριδης)

prison, of Nafplio , Post code : 21100

(T.K. 21100, Ναύπλιο)

Greece

Thanos Glatsis (Θανος Γλαυτσης)

(T.K. 18110, Σωφρονιστικό Κατάστημα Κορυδαλλού , Αττική)

TK 18110,

Korydallos

Athens , Greece

Giannis T. (Γιάννης Τ.)

Prisons of trikala (Σωφρονιστικό Κατάστημα Τρικάλων ,Τ.Κ. 411100, Τρίκαλα)

post code 41110

Trikala, Greece

On the morning of May 11th, 2026 a bank branch in Kato Tithorea (Central Greece) was expropriated. A few hours later, 8 comrades were arrested following a simultaneous repressive operation by the police in the wider area and home invasions in Athens.

[Text of comrades:](#)

In the early hours of May 11, 2026, a group of comrades expropriated a bank in Kato Tithorea. Approximately 5 hours later, 5 of them were arrested after a coordinated repressive operation by the police and houses invasions raids . 8 comrades, anarchists, found themselves hostages in the hands of the state.

We have been charged with an inflated indictment that includes bank expropriations and weapons possession. The comrades are being held at the GADA (police HQ in Athens) and some comrades at the Vyronas Prison. Today, 12/05, we went through the prosecutor and were given a deadline to appear before the investigator on Friday, 15/05 at 9am at Evelpidon, building 9.

LONG LIVE ANARCHY

SPYROS DRAVILAS PRESENT

HARRIS TEMPEREKIDIS PRESENT

SEBASTIAN OVERSLUIJ PRESENT

The 8 comrades for the May 11th case

15.5.26

The five comrades and one companiera were remanded to stay in prison..

The other companiera was released with three times every month to signing and present at the police station , and another of the comrade was also released with two times every month to signing and present at the police station

During the transportation of the comrades, minor clashes took place with the cops and people .

NOTHING WILL BE LEFT UNANSWERED

SOLIDARITY IS OUR WEAPON

[Open solidarity meeting for those arrested in the May 11 case](#)

Church Vandalism – Killeen, TX

Publié le 2026-08-22 11:27:00

August 19, 2026

Multiple acts of vandalism have damaged Killeen's oldest historic church, Bethel Primitive Baptist Church, prompting community members to come together to protect the building and the artifacts inside.

People broke into the more-than-century-old church, knocked boxes to the ground and ruined items, including a collection of women's hats dating back to around 1919-20.

The Killeen Heritage Association began working to clean the building and organize the artifacts. Preservationist and archivist Keith George said the main

issue began after the vandals left the doors open, allowing rodents and weather elements in.

Found on Mainstream Media

Prison de Budapest (Hongrie) : Maja agressé.e par des surveillants et soumis.e à une procédure disciplinaire

Publié le 2026-08-22 20:17:56

[Budapest Antifascist Solidarity Committee](#) / mardi 11 août 2026

Université de Munich, le
4/2/2026

Depuis fin juin, la direction et les fonctionnaires de la prison de Budapest, où Maja est détenu.e, essayent d'empêcher Maja de porter des vêtements dits féminins. Les harcèlements se sont intensifiés le 17 juillet 2026, lorsque plusieurs fonctionnaires ont écrasé et légèrement blessé Maja, dans sa cellule de prison. L'établissement [pénitentiaire] a ensuite engagé une procédure disciplinaire à l'encontre de Maja, car Maja aurait prétendument agressé les fonctionnaires. La procédure est en cours. Maja risque d'être exclu.e des activités récréatives et de vie en commun pendant trois mois et donc de se trouver à nouveau dans un isolement complet.

Depuis mai 2026, Maja portait le plus souvent, en détention, des jupes et des robes reçues dans des colis de vêtements envoyés par sa famille. Fin juin 2026, il y a eu un entretien avec la direction de la prison, au cours duquel la demande de Maja de participer à la promenade collective a été rejetée sans aucune justification. À cette occasion, le chef de la sécurité a communiqué oralement à Maja que le port de vêtements féminins serait interdit.

Maja a continué à porter des jupes, des robes et d'autres vêtements prétendument féminins. Certains fonctionnaires ont essayé de l'en empêcher,

d'autres non. À la fin, Maja s'est imposé.e et, pendant un petit peu de temps, a pu s'habiller selon son libre choix.

Ensuite, l'établissement a commencé à profiter des visites (de la famille, de l'avocat, de parlementaires et du pasteur) pour harceler Maja : Maja devait porter des leggings sous sa robe, qui arrivait aux genoux, ou alors mettre la robe dans un pantalon ; lors d'un parloir, un fonctionnaire a pris une photo de Maja ; les fonctionnaires cherchaient querelle à Maja et prétendaient que le port de vêtements féminins serait interdit dans une taule pour hommes. Le 13 juillet 2026, un haut fonctionnaire a lui aussi déclaré à Maja que les vêtements féminins seraient interdits. Maja n'a jamais reçu de justification écrite ou juridique à ce sujet.

Puis, le 17 juillet 2026, un commando de cinq fonctionnaires, dont le chef de la sécurité et un fonctionnaire masqué, est entré dans la cellule de Maja. Ils voulaient fouiller la cellule à la recherche d'objets interdits. Maja a exigé le règlement intérieur en langue allemande, ainsi qu'un appel téléphonique à son avocat et au consulat. Les fonctionnaires ont refusé tout cela. En ce moment, Maja portait une culotte et un débardeur et devait s'habiller un peu. Maja a mis une robe. Les agents ont sommé Maja de porter autre chose. Maja a refusé. Après cinq minutes de dispute, ils ont menacé de recourir à des mesures coercitives. Maja en a demandé la justification juridique, en vain. Sur un signe du chef de service, l'agent cagoulé a plaqué Maja au sol, plusieurs fonctionnaires se sont agenouillés sur Maja, lui ont pressé la tête contre le sol et lui ont mis les menottes.

Maja a été traîné.e de force dans une salle de soins. À partir de ce moment, le directeur de l'établissement était aussi présent. Le médecin a constaté une lèvre fendue et des douleurs sur le côté gauche du front. Pour cet examen, Maja a été déshabillé.e sous la contrainte. La robe a été prise et à sa place Maja a reçu un polo. Quant aux blessures, plus tard Maja a constaté elle/lui-même : une lèvre fendue, une contusion à l'oreille, des douleurs au côté gauche de la mâchoire et à la tempe gauche et des forts maux de tête.

Après cette agression, les fonctionnaires ont retiré de la cellule de Maja tous les vêtements féminins, ou ce qu'ils considèrent comme tels, et les ont emmenés au dépôt. Un fonctionnaire a ensuite informé Maja qu'une procédure

disciplinaire allait être engagée à son encontre, car Maja aurait agressé les fonctionnaires. Par la suite, un commando de six personnes, armées de mitraillettes, a conduit Maja, avec des menottes, une ceinture de contention et des entraves aux pieds, à l'hôpital municipal, où on lui a effectué une radiographie de la tête.

Dans le cadre de la procédure disciplinaire, deux audiences ont eu lieu, le 30 juillet et le 4 août 2026, au cours desquelles les cinq fonctionnaires et Maja ont été interrogé.es. L'établissement a décidé d'exclure Maja des activités récréatives et de vie en commun pendant trois mois. Les avocats de Maja ont présenté un recours contre cette décision, ce qui a un effet suspensif.

En tant que comité de solidarité avec Maja, nous considérons ces événements comme une nouvelle escalade dans le conflit que Maja mène pour son autodétermination. Maja, une personne non-binaire, est détenu.e dans un système carcéral qui insiste pour imposer sa norme binaire quant au genre. À cause de sa résistance quotidienne et de plus en plus directe à ces normes dominantes, Maja est confronté.e à des fortes violences psychologiques et désormais aussi physiques. Cet incident montre une fois de plus que Maja n'aurait jamais dû être extradé.e vers la Hongrie. L'Allemagne doit en assumer la responsabilité. Au contraire, le ministère des Affaires étrangères et l'ambassade ne font que de promesses creuses et brillent par leur silence et leur absence.

À ce sujet, Maja écrit : « Je veux en parler, car ils n'arrêtent pas de nous traiter avec condescendance, avec des règles, des interdictions et des consignes, au besoin avec la force, comme aujourd'hui. Nous pouvons nous respecter ou nous devons nous battre pour cela ». Et plus loin : « Je savais que cela arriverait. J'ai profité de chaque jour où j'ai trouvé la confiance nécessaire pour être bienveillant.e et honnête envers moi-même. Beaucoup de regards dédaigneux, de commentaires stupides, des cris, d'indifférence – tout cela parce que je portais ce qui me plaît ».

Nous sommes aux côtés de Maja, dans sa lutte pour son autodétermination et dans sa résistance contre les normes de genre et contre la taule. Montrez votre solidarité avec Maja. Protestons contre la procédure disciplinaire et la menace

d'une exclusion de trois mois de toutes les activités récréatives et de vie en commun.

Comité de solidarité avec Maja

le 11 août 2026

[UK] Victoire pour les Filton 25 !

Publié le 2026-08-23 19:47:00

Initialement publié sur [Cage international](#) le 19/08/2026

Victoire : le ministère n'a pas réussi à obtenir la condamnation des personnes présentes au procès Filton25

Aujourd'hui, le jury n'est pas parvenu à rendre un verdict unanime sur l'ensemble des chefs d'accusation retenus contre Aleksandra Herbach, Madeleine Norman, Hannah Davidson, Teuta Hoxha, Ian Sanders, Yulia Brigadirova et William Plastow.

Sean Middlebrough a été jugé par contumace, n'étant pas retourné en détention après avoir bénéficié d'une libération sous caution temporaire en novembre 2025, alors qu'il avait déjà purgé 458 jours de prison sans avoir été condamné – soit plus du double de la durée maximale légale de détention provisoire

Les huit prévenus ont passé au total jusqu'à 18 mois en détention provisoire avant leur procès, dépassant dans tous les cas la durée légale maximale. L'accusation s'appuyait principalement sur des allégations selon lesquelles les prévenus auraient organisé et effectué des missions de reconnaissance en vue de l'action menée en août 2024 dans les locaux d'Elbit Systems à Filton, qui a causé plus d'un million de livres sterling de dégâts à la technologie des drones militaires israéliens

Londres — Une fois de plus, un jury composé de leurs pairs n'a pas pu condamner les derniers militants pro-palestiniens qui ont agi selon leur conscience pour sauver des vies. Au cours du procès, le juge a également

rejeté l'accusation de troubles violents portée contre William Plastow. Le verdict rendu aujourd'hui constitue le dernier chapitre d'une procédure judiciaire qui a mis le militantisme en faveur de la Palestine sur le banc des accusés – bien qu'elle se soit appuyée sur les premières poursuites contre les « Filton 25 » comme précédent : selon ce principe, organiser la résistance à la complicité de la Grande-Bretagne dans un génocide peut être assimilé à du terrorisme. Le résultat a été une nouvelle défaite embarrassante pour le pouvoir en place, qui a mobilisé toutes ses ressources pour les faire condamner.

Les dernier.es accusé.es ne se trouvaient même pas sur le site de Filton la nuit de l'action. En conséquence, une accusation de « joint enterprise » (action en commun) a été montée de toutes pièces, pour avoir aidé ou encouragé l'action menée le 6 août 2026 à l'usine d'armement d'Elbit Systems à Filton, qui a conduit à la destruction de 40 armes israéliennes, dont des drones quadricoptères. Elbit Systems est la plus grande entreprise d'armement d'Israël, qui produit 85 % de la flotte de drones militaires israéliens, utilisés pour massacrer les Palestiniens à Gaza.

L'accusation reposait sur l'argument selon lequel le fait d'avoir acheté du matériel et mené des missions de reconnaissance les rendait tout autant responsables de ce qui s'était passé à l'intérieur. Ce cadre juridique – vaste, souple, conçu pour maximiser le nombre de personnes pouvant être prises dans les mailles du filet – est en soi une caractéristique de l'architecture antiterroriste mise en place ici. Plus le filet est large, plus l'effet dissuasif est grand. Plus l'effet dissuasif est grand, plus le message adressé à quiconque envisagerait une action directe contre le rôle de la Grande-Bretagne dans le génocide est fort.

Anas Mustapha, responsable du plaidoyer public chez CAGE, a déclaré : « Un jury, compte tenu de l'ensemble restreint de faits que le tribunal lui a permis d'entendre, a refusé de condamner tous les prévenus présents. C'est une victoire considérable – et elle revient aux prévenus, et non au système qui les a soumis à 18 mois de détention préventive et qui a gardé en réserve, tout au long de la procédure, une qualification de terrorisme. L'architecture reste en place. Les lois qui l'ont érigée doivent être abrogées. »

Généré automatiquement par Vive l'Anarchie !